

# MESAVENTURES DU CABOTEUR "OY TRADER"

## DETRESSE ET SAUVETAGE DE L'OY TRADER

Récit de Jean-Pierre CLOCHON – Recherches historiques Le Conquet

### Un caboteur norvégien en détresse

Le 11 septembre 1975, à 18h40 gmt, le pétrolier français *Bretagne* informe Radio-Conquet qu'il aperçoit par 48.30N et 05.21W, (nord-ouest d'Ouessant), un caboteur norvégien l'*By Trader*, qui présente 40° de gîte, et qui lance des fusées rouges. Quelques instants plus tard, l'équipage est vu quittant le navire.

(En fait il s'agissait de l'*Oy Trader*, le « O » scandinave comportant une barre horizontale le faisant ressembler à un « B »)

### Sauvetage de l'équipage

L'opérateur de Radio-Conquet utilise alors la procédure habituelle pour diffuser l'avis de détresse. La zone est très fréquentée, plusieurs navires se déroutent pour prêter assistance, l'équipage de l'*Oy Trader* est vite récupéré. Les marins seront transférés sur le canot de sauvetage d'Ouessant, *Patron François Morin*, et ramenés à terre, sains et saufs, tous les 7.

L'*Oy Trader*, 200 tonneaux, 40 m de long, est abandonné à son sort, avec son chargement de grosses pièces métalliques et de céréales, qui s'est désarrimé dans la tempête. A 21h30 gmt il dérive dans le 306 et à 6 milles du Stiff.

### Les tentatives de remorquage échouent

Le remorqueur *Simson* de la Bugsier-Hamburg, en station à Brest, a appareillé dès réception du message de Radio-Conquet et a fait route pour tenter de récupérer l'épave. Mais la mer est très grosse et dans la nuit il ne peut que suivre l'*Oy Trader* de loin. Le caboteur norvégien, très facétieux, se joue des rochers et ne se laisse pas attraper par son poursuivant. Dans la nuit du 11 au 12 septembre, puis dans la journée du 12, l'*Oy Trader* a fait le tour d'Ouessant, puis il a folâtré dans le Fromveur, montant et descendant au gré du vent et du courant. Après quelques tentatives infructueuses de passage de remorque par un canot pneumatique, le commandant allemand du *Simson* abandonne la partie et rentre à Brest. L'*Oy Trader* flirtait alors avec les Pierres Vertes, il semblait évident qu'il allait s'échouer sur Bannec.

*Le  
remorqueur  
allemand  
Simson entrant  
à Brest. photo  
JPC*



En fin de journée du 12, le remorqueur *Rhinocéros* dépêché par la Marine Nationale essaya à son tour, mais sans succès, de crocher dans le Norvégien. Il dut se contenter de suivre son errance, le balisant de ses feux pour le signaler aux navires de passage.

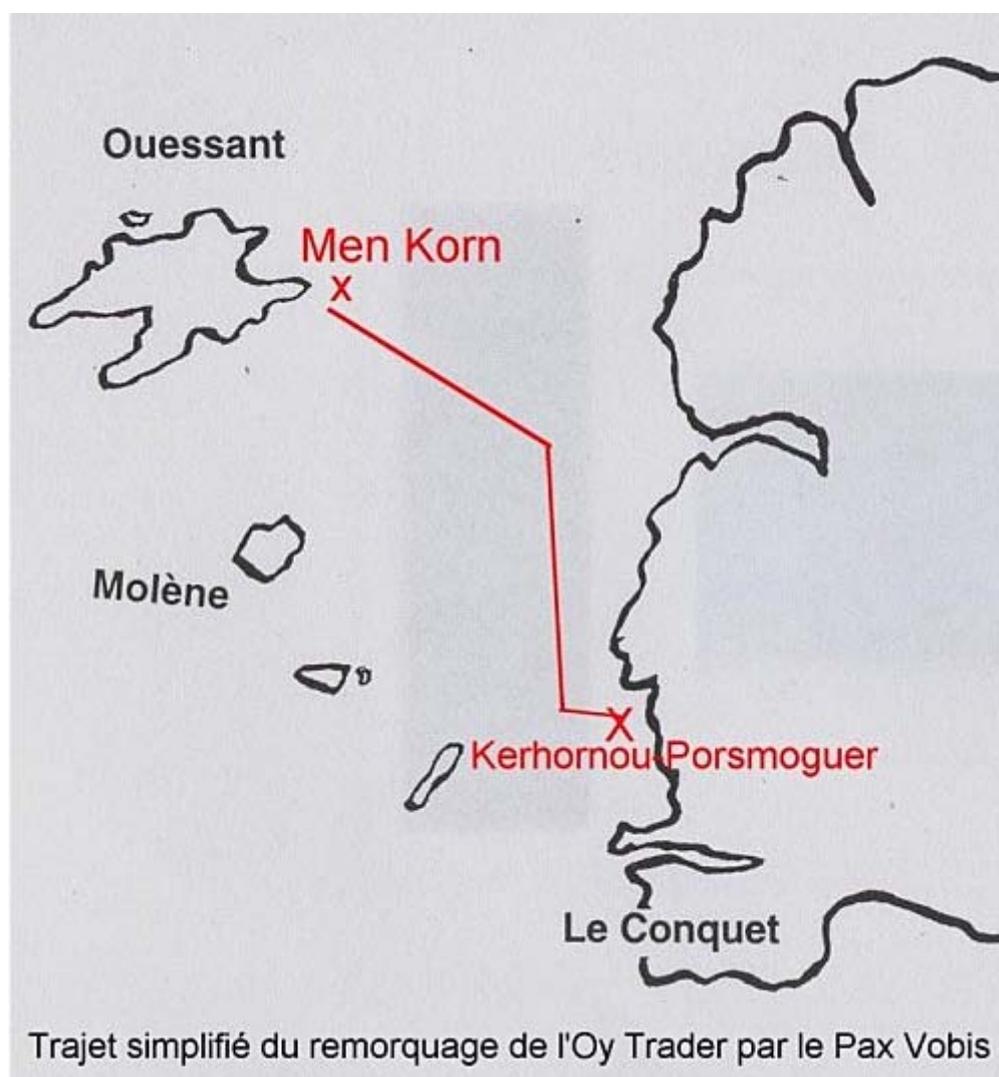


## L'intervention du *Pax Vobis*

Le petit chalutier de 12 mètres, immatriculé à Douarnenez (mais avec un patron et équipage de l'île de Sein), était en relâche à Molène attendant une accalmie dans la météo pour retourner en pêche. Le patron Jos Guilcher, qui avait suivi sur la fréquence radiomaritime de détresse, toutes les péripéties que je viens de résumer, décida en soirée d'aller voir sur place.

René Pichavant (*article de presse*) a recueilli les commentaires du patron sénan : *[arrivés près du caboteur] ... ça remuait quand même dur, j'ai fait en avant toute et aussitôt marche arrière, pour amener le cul [du Pax Vobis] sous l'étrave. C'était impressionnant. Tu parles ! Ce nez énorme au-dessus du portique, qui menaçait de l'écraser à toutes les embardées de la houle ! Il ne fallait pas traîner. Du premier coup on a réussi à passer l'aussière en nylon par l'écubier. Un nœud d'agui vite. On le tenait le sauvage ! Il était 18h45, vendredi, à la sortie du Fromveur, à toucher Men Korn...*

Dans la nuit, le *Pax Vobis* commence à tirer sur le caboteur qui accuse une gîte de 70 degrés sur bâbord. La plage des Blancs-Sablons était la destination visée, mais la remorque cassera quatre fois, dont une dans une position dangereuse près des Platresses.



Finally le 13 vers 4h du matin, le convoi entre dans l'anse de Kerhornou-Porsmoguer où l'Oy Trader talonne de l'arrière et s'échoue.



Le 13, en milieu de matinée, l'Oy Trader est posé sur le fond, Le Px Vobis n'a pas largué sa remorque.

En milieu d'après-midi, à la basse mer, le caboteur se couche complètement sur son babord. Le Pax Vobis abandonne alors sa prise et vient accoster au Conquet pour les formalités administratives.

## **L'épave dans la baie de Porsmoguer-Kerhornou**

Pendant plusieurs mois, la situation ne va pas évoluer. Au fil des tempêtes, des pièces métalliques (panneaux Mac-Gregor), différents appareils et autres éléments ont été enlevés de l'épave et sont venus s'échouer sur la plage, inquiétant mairie et population de Ploumoguer. De plus, en dépit d'un balisage constitué d'un mât portant les marques de danger isolé, plusieurs plaisanciers locaux ont heurté le navire immergé. Pendant ce temps le dossier administratif entre sauveteur et assureurs norvégiens n'évolue pas.

Je me souviens avoir rencontré à cette époque, (courant 1976), Jos Guilcher au Conquet, l'Etat français lui demandait de prendre en charge les frais d'enlèvement de l'épave : renflouement ou démolition sur place. Il me semble que finalement (à vérifier), le sénat ait dû faire abandon de ses droits de sauveteur.

Avec l'aimable autorisation de JeanPierre Clochon

<http://recherches.historiques-leconquet.over-blog.com/30-index.html>

sincères remerciements